

L'ART-THÉRAPIE AU TESSIN

**MODULE A1 EXAMEN
HETS 2018**

Giada Omini

TABLE DES MATIÈRES

1. INTRODUCTION.....	1
1.1 Mes motivations.....	1
1.2 Définition de l'art-thérapie.....	2
2. MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL.....	3
3. QUESTIONNEMENT.....	4
3.1 Présentation du questionnaire.....	4
3.2 Développement du questionnaire.....	5
3.3 Lien entre art-thérapie et médecine traditionnelle.....	5
4. MON EXPÉRIENCE	7
5. CONCLUSION.....	8
6. BIBLIOGRAPHIE.....	9

1. INTRODUCTION

1.1 MES MOTIVATIONS

J'ai choisi comme thème l'art-thérapie parce que je crois que plusieurs formes d'art sont toujours présentes dans notre vie, même si dans beaucoup de situations je crois que l'art est inné, donc nous l'utilisons dans une manière inconsciente.

Depuis que je suis petite j'aime dessiner et surtout bricoler, souvent avec des vieux objets en leur donnant une nouvelle vie, passion qui m'a été transmise par mes parents.

Avant d'étudier à l'HETS j'ai obtenu le certificat de capacité fédérale de décorateur ainsi que la maturité en fréquentant l'école professionnelle d'art industrie au Tessin à Lugano. L'école s'alternait par des périodes d'études et des périodes de stage professionnel.

Ensuite j'ai fait neuf mois de stage dans un laboratoire protégé pour personnes en situations d'handicap, dans lequel il y avait plusieurs types d'ateliers, parmi lesquels un de sérigraphie.

En effet, durant cette période j'ai commencé à penser à ma profession en lien avec le monde du social, dans le sens que pour moi l'art et la créativité de chaque personne ont toujours été seulement un passe-temps, un plaisir.

Par contre pendant ce stage, j'ai commencé à évaluer l'interaction avec l'art comme quelque chose de plus profond, comme un outil avec lequel on pourrait entrer en contact avec les autres, chercher de comprendre et éventuellement résoudre ou accepter des dynamiques de la vie.

Aujourd'hui je suis intéressée à ce type de formation, mais pas encore sûre de mon avenir, j'ai donc préféré fréquenter une école qui approche le monde du social d'une manière plus élargie, plutôt que commencer avec des études déjà spécialisées comme l'école d'art-thérapie.

Une des motivations pour laquelle j'ai décidé d'approcher l'art-thérapie au niveau tessinois est que je suis née et j'ai vécu là-bas pour toute ma vie, par conséquent je me perçois encore comme appartenant plus au Tessin qu'au Canton de Genève.

L'autre motivation est que dans le bref temps que j'ai vécu à Genève j'ai pu remarquer des grandes différences entre les deux zones, même si je suis toujours en Suisse.

Le développement dans les deux villes est très différent.

Initialement j'avais pensé de faire une confrontation de l'art-thérapie à Genève, grande ville très multiculturelle et l'art-thérapie au Tessin, canton avec très petites villes et avec une pensée plutôt radicalisée dans le temps. Enfin, j'ai préféré me concentrer seulement sur le Tessin et chercher de comprendre comment l'art-thérapie est en interaction avec la société et comme ce type de thérapie est perçue par la société, par le peuple tessinois.

1.2 DEFINITION DE L'ART-THERAPIE

Pour définir l'art-thérapie j'ai lu plusieurs citations et ci-dessous j'en reporte trois qui m'ont le plus parlé.

“On pourrait définir l'art-thérapie comme une psycho-thérapie à support artistique. L'art serait ainsi un moyen parmi d'autres, une technique au même titre que le médicament. En fait, l'art-thérapie est bien davantage: elle interroge l'art comme elle interroge la thérapie, elle explore leurs points communs comme leurs enrichissement réciproque dans une complémentarité étonnante.”

Klein, 2016, p. 3

L'art-thérapie réunit deux mots parmi les plus beaux. L'art, en ces temps troublés, est une haute valeur. Rappelons qu'il est banni dans les régimes totalitaires (destruction d'œuvres d'art, quelques fois millénaires, pillages, interdiction d'écouter de la musique). C'est un marqueur d'humanité. Le désir de soigner est une haute aspiration (rappelons cependant que soigner est reconnu comme un métier impossible!)

Boyer-Labrousche, 2017, p. IX

Nous dirons que l'art, entendu comme mode d'expression, se met au service du soin; mais comment l'art peut-il être “utilisé”? C'est à travers la relation psychothérapique que l'art se met au service du soin. Il nous semble évident que le terme “thérapie” est essentiel: ce mot précise le but de l'art-thérapie: c'est avant tout une technique de soin.

Boyer-Labrousche, 2017, p. 1

2. MÉTHODOLOGIE DE TRAVAIL

Pour choisir le thème j'ai pensé à quelque chose pour laquelle j'ai de l'intérêt et envie de connaître ou d'approfondir. J'étais indécise sur plusieurs thèmes et je ne savais pas bien comment faire mon choix. J'ai donc décidé d'aller à la bibliothèque pour prendre des livres sur les sujets qui m'intéressaient et les regarder pour avoir une idée plus claire sur la situation. Enfin, je suis arrivée à la conclusion que le thème de l'art-thérapie est celui plus adapté et intéressant pour moi à approfondir.

Avant de commencer ce travail je savais déjà ce qu'est l'art-thérapie en grandes lignes, mais je ne la connaissais pas dans des termes spécifiques. Ainsi, toujours à la bibliothèque, j'ai pris des livres de plusieurs auteurs qui parlent de l'art-thérapie et des différentes approches qu'on peut trouver. En plus des livres j'ai aussi fais des recherches sur internet.

Une fois le choix du thème fait, j'ai cherché une problématique concrète de laquelle développer mon travail. Personnellement j'ai eu vraiment de la peine, parce que j'avais plusieurs idées mais toujours d'une façon très abstraite.

Je n'arrivais pas à trouver un vrai enjeux ou questionnement qui pouvaient être liés à l'art-thérapie. Dans cette grande confusion j'ai décidé de me confronter avec des personnes de ma vie quotidienne, par exemple ma famille ou mes amis, donc des personnes qui n'ont rien à voir avec le monde du social ou de la médecine. La plupart de ces personnes vivent au Tessin et par conséquence j'ai pensé à me concentrer sur le canton du Tessin.

Je leur ai demandé s'ils savaient ce qu'est l'art-thérapie et si en cas de problème de santé ils auraient voulu pratiquer cette thérapie ou s'ils l'auraient conseillé à quelqu'un.

Avec plusieurs personnes nous avons fini par parler d'argent et de combien coute une séance d'art-thérapie. C'est à ce moment, que j'ai eu l'idée que l'art-thérapie n'étant peut-être pas reconnue par les assurances de base, la barrière financière pouvait être un facteur de méconnaissance de cette pratique ainsi qu'une barrière pour y accéder.

J'ai commencé à regarder sur internet les prix des séances d'art-thérapie et je me suis informée s'il y a des remboursements par l'assurance maladie en cas de besoin. J'ai appelé plusieurs assurances maladie, la première m'a dit qu'elle ne connaissait pas du tout ce type de thérapie. Après différentes tentatives j'ai réussi à mieux comprendre la situation entre art-thérapie et assurance maladie.

Sincèrement c'était plus laborieux et moins clairement défini de ce que je pensais avant de commencer.

Après avoir appelé les assurances maladie, j'ai appelé des art-thérapeutes pour avoir une opinion personnelle de quelqu'un qui est entièrement dans le secteur pour me dire ce qu'il pense du rapport avec les assurances maladie et ce qu'il pense de l'art-thérapie au Tessin.

J'ai eu des échanges avec une art-thérapeute qui a été très gentille et disponible. Après quelques questions de ma part, elle m'a proposé d'aller chez elle pour faire une séance d'art-thérapie, comme ça j'aurais pu voir vraiment dans la vie quotidienne en quoi une séance consistait. J'ai donc pu vivre cette expérience pratique en complément à toutes mes informations théoriques.

3. QUESTIONNEMENT

3.1 PRÉSENTATION DU QUESTIONNEMENT

Pour présenter et chercher à préciser mon questionnement, j'ai décidé de me demander quels dispositifs et quels moyens étaient mis en place pour soutenir la connaissance et l'utilisation de l'art thérapie sur un plan socio-politique au Tessin. Plus précisément, sur un plan d'aide financier (assurances sociales) et sur l'accès à la formation (école).

Le point par lequel je veux commencer ma présentation est la question suivante ; « En cas de besoin de se vouloir soigner avec l'art-thérapie, la personne peut-elle avoir des facilités au niveau financier ? ».

Après avoir pris contact avec plusieurs assurances maladie, dont la plupart n'avait presque jamais entendu parler de ce type de thérapie, j'ai eu la confirmation que l'assurance maladie de base ne rembourse pas des séances d'art-thérapie. Par contre, avec une assurance maladie complémentaire, il se peut qu'il y ait un remboursement sous certaines conditions.

En effet, dans ce cas, pour avoir une aide financière, le patient doit choisir un thérapeute qui est reconnu par son assurance maladie. Ensuite l'assurance complémentaire peut décider le pourcentage à rembourser (selon les termes du contrat). Toutes les procédures ci-dessus sont les mêmes pour toute la Suisse.

On peut donc dire que le patient n'a pas un libre choix s'il veut bénéficier de l'art-thérapie. De plus, s'il choisit un thérapeute sans être en connaissance des règles de l'assurance maladie, il devra payer lui-même la thérapie sans participation financière de l'assurance, à moins qu'il ne change de thérapeute en fonction de son assurance.

Après avoir expliqué en bref cette possible aide financière qui promeut l'art-thérapie, on peut parler plus spécifiquement de ce que le thérapeute doit faire comme formation pour être reconnu et donc voir ses prestations remboursées. Nous approchons ce thème comme base, pour ensuite réfléchir sur comment l'art-thérapie est perçue et dans quelle situation les thérapeutes se trouvent.

Pour avoir une formation de thérapeute reconnue par les assurances maladie, il existe différentes manières à dépendance du canton.

Jusqu'à il y a quelques années en Suisse alémanique, en Suisse romande et au Tessin, la formation était une école d'art thérapeute (environ 2/3 ans) et ensuite un an d'étude supplémentaire pour accéder au titre qui permet la reconnaissance des assurances maladie.

Donc pour être art-thérapeute il ne suffit pas d'avoir étudié l'art-thérapie mais la personne doit avoir des études dans la thérapie complémentaire. De plus, ces cours se déroulent le soir ou les fin de semaine, décider de faire ce diplôme complémentaire est parfois difficile pour la vie privée aussi financièrement.

Actuellement en Suisse allemande et en Suisse romande il a été introduit une formation complète pour être art-thérapeute ; c'est-à-dire qu'il ne faut plus prolonger les études mais le diplôme final donne directement la reconnaissance. Par conséquent les thérapeutes ont la possibilité de faire une formation continue, ce qui est souvent plus accessible pour l'étudiant. De cette manière le thérapeute peut faciliter les personnes en difficultés qui veulent se soigner avec l'art-thérapie, et ont la chance d'avoir une assurance complémentaire.

Ce changement de formation n'a pas eu lieu au Tessin. En effet, pour le moment ce canton, reste exclu de cette formation, et l'ancien système est encore en vigueur. Du coup les thérapeutes qui se forment au Tessin sont encore obligés de participer aux cours du soir pendant une année pour obtenir le diplôme complémentaire.

Ce changement de formation n'a pas eu lieu au Tessin. En effet, pour le moment ce canton, reste exclu de cette formation, et l'ancien système est encore en vigueur. Du coup les thérapeutes qui se forment au Tessin sont encore obligés de participer aux cours du soir pendant une année pour obtenir le diplôme complémentaire.

Ce changement de formation n'a pas eu lieu au Tessin. En effet, pour le moment ce canton, reste exclu de cette formation, et l'ancien système est encore en vigueur. Du coup les thérapeutes qui se forment au Tessin sont encore obligés de participer aux cours du soir pendant une année pour obtenir le diplôme complémentaire.

3.1 DÉVELOPPEMENT DU QUESTIONNEMENT

Pourquoi cela pourrait-il être intéressant d'introduire aussi au Tessin une formation continue ?

Après avoir parlé avec des personnes qui font partie du domaine de l'art-thérapie, et d'autres pas, je me suis rendue compte que ce type de thérapie au Tessin n'est pas si connue et du coup n'est pas si utilisée.

Au niveau tessinois l'art-thérapie est encore vue comme quelque chose de "bizarre", quelque chose "d'ésotérique". Je pense qu'ils ont cette vision car cette approche n'est pas très répandue et clairement tout ce qui n'est pas très connu, tout ce qui est différent de la "normalité" est effrayant.

A mon avis si aussi au Tessin, il y avait une formation complète comme dans le reste de la Suisse, les personnes intéressées à ce métier seraient plus facilitées et aussi plus à même de se lancer dans cette formation. Par conséquent, tous les thérapeutes seraient reconnus par l'assurance maladie et les patients seraient en tous cas facilités financièrement à suivre des séances d'art-thérapie. Si elle serait plus pratiquée peut être la connaissance de cette approche serait aussi majeure.

Toujours à mon avis, le fait d'avoir une formation unique pour cette profession, en plus que faciliter les futures thérapeutes, il lui donnerait un air plus crédible et peut être plus rassurant aux yeux des personnes.

Je me permets de dire ça, comme j'ai déjà écrit ci-dessus, car je pense que tout ce qui est « normalisé » ou « habituel », et donc aussi être reconnus acceptés et intégrés par exemple par la mairie, par une école professionnelle, par des personnes célèbres, prend vite un air plus formel, les personnes deviennent plus propices à s'ouvrir et essayer.

Regrouper toutes les études dans la même période formative avec un titre bien défini, donnerait un sens de clarté pour les thérapeutes et par conséquence plus de sécurité pour les patients.

Par ailleurs, au sujet du diplôme complémentaire, j'ai fait une petite enquête pour mieux comprendre combien de thérapeutes ont réellement ce diplôme et donc sont reconnus par l'assurance maladie. Au vu du petit nombre d'art-thérapeute au Tessin, j'ai cherché des personnes disponibles à me répondre. Je leur ai expliqué le type de travail que je devais faire.

Je suis arrivée au résultat que sur cinq art-thérapeutes contactés, trois n'ont pas le diplôme complémentaire. Deux sont reconnus par l'assurance maladie, mais seulement un a le diplôme complémentaire alors que l'autre est reconnu par le fait d'avoir précédemment obtenu le diplôme d'ergothérapeute avant d'étudier l'art-thérapie.

La reconnaissance par l'assurance maladie, dépend en partie du diplôme complémentaire mais si la personne a déjà fait des études dans lesquelles il y a reconnaissance par les assurances, elle ne doit pas refaire l'année supplémentaire.

Pour conclure, dans ce paragraphe je voulais faire comprendre la difficulté de pratiquer l'art-thérapie au Tessin. J'ai cherché à démontrer que les facilitées d'accès et l'envie de supporter ce type de thérapie/formation, comme toutes les autres thérapies alternatives, n'est pas une priorité pour le canton tessinois. Les difficultés partent déjà des études, et se persèverent dans la non clarté de la thématique. Seule une petite partie de la population est convaincue de l'utilité de promouvoir cette approche.

J'ai fait des comparaisons avec le reste de la Suisse et j'ai cherché à expliquer pourquoi aussi au Tessin, il serait mieux de changer quelque chose, toujours selon mon avis.

3.3 LIEN ENTRE ART-THÉRAPIE ET MÉDECINE TRADITIONNELLE

Dans la partie précédente j'ai approché le discours de l'art-thérapie en parlant de la situation au Tessin et du possible développement, sur un plan de formation et remboursement par les assurances sociales, en me basant sur l'idée que je me suis faite en échangeant avec mon entourage et les informations à ma disposition. L'idée était de continuer le discours en me référant à des sources concrètes (école d'art-thérapeute, service cantonal assurance maladie, etc.) Mais dans ce sens, le travail s'est beaucoup compliqué. Malheureusement au Tessin il y a encore beaucoup de confusion en ce qui concerne l'art-thérapie. Il y a encore quelques années, cette thérapie n'était pas une approche thérapeutique utilisée et les personnes se sont gérées comme mieux ils ont cru. Seulement ces dernières années l'art-thérapie a commencé à être reconnue comme une approche valide et donc à être utilisée.

Quand, comment, pourquoi oui ou pourquoi non, c'est encore très confus. Les assurances sociales complémentaires répondent de manière très différente selon les situations.

Par conséquent j'ai décidé d'arrêter de développer le sujet la formation et les aides financières, et j'ai cherché à faire un lien avec l'art-thérapie, donc une thérapie alternative, et la médecine traditionnelle.

J'ai parlé avec Andrea Bordoni, médecin tessinois, qui est membre de l'association contre le cancer au Tessin. Ensuite j'ai parlé avec Roberta Pedrinis, art-thérapeute, qui pratique l'art-thérapie au Tessin depuis plusieurs années. A tous les deux j'ai posé les mêmes questions en laissant la possibilité de répondre d'une façon large.

Avec Monsieur Bordoni nous avons abordé la connaissance qu'il a de l'art-thérapie et ensuite je lui ai demandé de me parler de son opinion. Il m'a expliqué que pour lui l'art-thérapie peut être utile et il la conseille par exemple dans une phase de réhabilitation ou comme outils d'accompagnement pendant la maladie. Souvent dans le domaine de l'oncologie les patients reçoivent des diagnostics et ou des traitements qui ont pour conséquence des limitations physiques, psychiques ou sociales. Dans ce contexte Monsieur Bordoni conseille l'art-thérapie comme moyen de soutien pour chercher à améliorer la qualité de vie du patient ou faciliter la réinsertion de la personne dans la vie quotidienne et professionnelle.

(Andrea Bordoni, médecin, Locarno TI, échange du 08.01.2018)

Lors de ma rencontre avec Mme Pedrinis, elle a commencé par définir l'art-thérapie comme un moyen pour analyser des ressources avec un langage qui appartient à l'inconscient collectif de chacun. Pour commencer Mme Pedrinis définit l'art-thérapie comme une méthode pour activer les ressources de la personne en difficulté par le biais d'un langage non verbal comme par exemple, le langage pictural, mais aussi la danse, le théâtre, la musique.

En ce qui concerne le domaine de l'oncologie, notre thérapeute a travaillé auprès de ce type de patients. Elle met en évidence la collaboration entre les deux parcours, c'est-à-dire, le parcours médical traditionnel pour soigner la maladie et le parcours avec l'art-thérapie pour soigner l'aspect psychologique de la maladie. Par exemple, elle explique que, dans le cas d'une transformation au niveau physique suite à une intervention chirurgicale, l'art-thérapie peut être utile pour aider la personne à reconstruire sa propre image du corps aussi bien que l'estime de soi. En permettant une participation plus active du sujet au parcours médical.

(Roberta Pedrinis, Art-Thérapeute et formatrice, Lopagno TI, échange du 09.01.2018)

En conclusion, il ressort est que ces deux types d'approches (médecine traditionnelle et thérapie alternative par l'art thérapie), sont considérés complémentaires par le deux professionnels de la santé, même si ce deux personnes travaillent dans des domaines très différents l'un de l'autre et ont des formations différentes. A mon avis leur comportement est très constructif dans la prise en charge du patient, mais je me demande, combien de personnes/professionnels ont ce type de pensée de complémentarité au Tessin.

4. MON EXPÉRIENCE

Comme expliqué dans le point de la méthodologie du travail, pendant le développement de ce dossier, j'ai eu la possibilité de pratiquer une séance d'art-thérapie.

Initialement cela n'était pas une idée que j'avais pris en considération car j'étais plus concentrée sur la théorie. Cependant en parlant avec une art-thérapeute, elle m'a proposé de me rendre à son cabinet pour faire une séance d'art-thérapie, par conséquent voir réellement en quoi consiste l'art-thérapie et les effets qu'elle peut apporter.

J'y suis allée un après-midi. Elle m'a accueillie avec beaucoup de gentillesse et disponibilité. Dans un premier temps, nous avons encore un peu parlé de mon travail car je lui avais expliqué brièvement la motivation de mon intérêt. Ensuite, nous sommes allées dans la chambre où elle fait ses séances. C'est une petite chambre, avec des panneaux de bois attachés aux murs pour afficher les feuilles et dessiner.

Au milieu de la chambre, il y a une petite table avec toutes les couleurs à utiliser. Elle m'a demandé où je préférais m'installer, ensuite elle m'a donné une feuille et j'ai commencé à dessiner.

Elle m'a expliqué qu'il existe plusieurs méthodes d'art-thérapie, cela dépend de l'école que le thérapeute a fréquenté. Chez elle, les patients dessinent avec les mains et principalement avec la main qu'ils n'utilisent pas quotidiennement. Moi j'ai fais pareil.

Elle ne juge pas, ne cherche pas à donner une signification à ce que la personne dessine.

Elle te regarde et parfois elle te pose des questions, par exemple « pourquoi as-tu choisi cette couleur? », « pourquoi maintenant veux tu changer de couleur? » ou « pourquoi maintenant le dessin est fini? ».

Eventuellement elle aide si la personne est en difficulté, lorsque par exemple la personne n'aime pas son dessin ou si la personne est bloquée et qu'elle n'arrive plus à dessiner.

Le dessin est libre, la thérapeute donne seulement des petites indications et ensuite la personne fait ce qu'elle veut. Si elle le veut elle peut dire ce qu'elle ressent ou ce que le dessin représente pour elle, la thérapeute écoute mais il n'y a pas d'obligations d'expression.

Après avoir fini mon dessin j'ai décidé de raconter à la thérapeute ce que le travail final représentait pour moi, j'ai exprimé plusieurs choses et ressentis. Elle m'a écouté et enfin m'a dit qu'elle aurait aimé conclure ce discours avec un cadre.

Pour le cadre nous avons pris une autre feuille et la thérapeute m'a donné des indications mais mon expression était toujours libre.

A la fin de la séance, d'une durée d'environ deux heures, elle a préparé un thé, sans me presser pour partir.

Personnellement je suis satisfaite. En premier lieu pour avoir eu la chance de tomber sur une personne si disponible qui m'a donné la possibilité de faire ça.

En deuxième lieu pour la thérapie, j'ai trouvé que la séance était extrêmement relaxante et m'a fait du bien sur un plan mental. J'ai trouvé bénéfique de pouvoir lâcher prise pour un moment par rapport à la vie de tous les jours et de toutes les pensées (qui ne doivent pas être forcément des problèmes tragiques) mais qui font tout de même réfléchir continuellement.

Je la recommanderais.



5. CONCLUSION

La conclusion que je peux tirer de ce travail sur l'art-thérapie, dans ce cas concentré sur le canton du Tessin est, qu'il n'est pas facile de comprendre les dynamiques que l'on peut trouver derrière ce type de thérapie, ni de comprendre comment elle est perçue par les personnes, car le niveau de connaissance du thème n'est pas clair.

Grace à ce travail j'ai pu comprendre l'immensité du domaine de l'art-thérapie, de combien de méthodologies d'application de cette thérapie existent. Avant de commencer je savais qu'il y avait plusieurs méthodologies d'art-thérapie et pour cette raison, j'ai décidé depuis le début de me concentrer sur l'art entendu comme dessin ou éventuellement le bricolage. Même si j'ai travaillé « seulement » sur cela, il a été difficile de comprendre toutes les dynamiques ou de trouver de véritables informations, surtout au Tessin où il y en a encore beaucoup de confusions sur ce type de thérapie. Enfin, j'ai pu faire une expérience réelle de ce qu'est l'art-thérapie et j'ai pu constater que ceci pourrait être un domaine qui m'intéresserait.

Je me sens satisfait du travail de recherche que j'ai effectué et des questionnements que j'ai pu soulever, même si je suis consciente que c'est des thématiques tellement vastes qu'elle mériterait plus de développement.

6. BIBLIOGRAPHIE

Boyer-Labrousche A. (2017). *Manuel d'art-thérapie (4eme édition)*.
Malakoff : dunod

Klein J.P. (2016). *L'art-thérapie*. Clamecy : puf

Serra B. (2008). *Voyage vers l'art-thérapie : la vie comme un mouvement secret*. Nancy : fabert

OdA Arte Cura, artecura.ch
consulté le 04.01.2017 http://www.artecura.ch/01_therapeutenliste.php#

Wikipédia - l'encyclopédie libre, wikipedia.org
consulté le 04.01.2017 [https://fr.wikipedia.org/wiki/Art-thérapie](https://fr.wikipedia.org/wiki/Art-th%C3%A9rapie)

Adhikara Art Gallery, adhikara.com
consulté le 05.01.2018 <http://www.adhikara.com/roberta-pedrinis/>

